

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable VII. La Cour Du Lion.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



LA COUR DU LION . Fable CXXXI.

J.B. Oudry inv.

M. Marve sculp.

FABLE VII.

LA COUR DU LION.

Sa majesté Lionne un jour voulut connoître
De quelles nations le ciel l'avoit fait maître.

Il manda donc par députés
Ses vassaux de toute nature,
Envoyant de tous les côtés
Une circulaire écriture,
Avec son sceau. L'écrit portoit
Qu'un mois durant, le roi tiendrait
Cour pleniére, dont l'ouverture
Devoit être un fort grand festin,
Suivi des tours de Fagotin.

Par ce trait de magnificence
Le Prince à ses sujets étaloit sa puissance.

En son louvre il les invita.

Quel louvre! un vrai charnier, dont l'odeur se porta
D'abord au nez des gens. L'ours boucha sa narine:

Il se fût bien passé de faire cette mine.

Sa grimace déplut. Le monarque irrité

L'envoya chez Pluton faire

Le dégoûté.

Le singe approuva fort cette sévérité;

Et, flatteur excessif, il loua la colere,

Et la griffe du prince, & l'antre, & cette odeur:

Il n'étoit ambre, il n'étoit fleur,

Qui ne fût ail au prix. Sa sottise flatterie,

Eut un mauvais succès, & fut encor punie.

Ce monseigneur du Lion-là,

Fut parent de Caligula.

Le renard étant proche: or ça, lui dit le Sire,

Que fens-tu? dis-le-moi: parle sans déguiser.

Tome III.

E



L'autre aussi-tôt de s'excuser,
Alléguant un grand rhume : il ne pouvoit que dire
Sans odorat : bref il s'en tire.

Ceci vous fert d'enseignement.
Ne foyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère ;
Et tâchez quelquefois de répondre en Normand.



(Fable cxxxix).

